

## Portrait → Agnès Lefranc

PROTESTANTE ■ Agnès Lefranc a présidé son premier culte dimanche, dans le temple de la rue de Bourgogne

## L'ancienne musicienne devenue pasteur

À 51 ans, Agnès Lefranc succède à Guillaume de Clermont. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, une femme pasteur guide la paroisse de l'Église protestante-unie de France, cloître Saint-Pierre-Empont.

Marie Guibal  
marie.guibal@centrefrance.com

Dimanche, c'est une voix nouvelle, de femme, qui a résonné dans le temple protestant de la rue de Bourgogne. Agnès Lefranc, 51 ans, y a présidé son premier culte depuis sa prise de fonction le 1<sup>er</sup> janvier. Cette femme pasteur exerçait auparavant au Mans. « En fait, c'est mon deuxième métier », précise-t-elle.

Car si sa famille est protestante pur jus, elle est aussi musicienne. Son père, surtout. « J'ai beaucoup baigné dans la musique », se souvient cette grande blonde aux cheveux courts. Après son bac, elle devient violoncelliste. Elle se produit en concert et donne des cours aux quatre coins de la France : « J'ai pas mal bougé pour suivre mon mari, Olivier, ingénieur en agriculture ».

## Vie en communauté

Pendant ce temps, sa foi continue d'occuper une place centrale. Baptisée à 16 ans, elle rejoint un groupe de jeunes et anime des cultes. Le pasteur et un couple de paroissiens lui demandent si elle ne souhaiterait pas être pasteur. « J'ai ri. Je n'avais jamais pensé à ça. Mais finalement, cette remarque ne m'a jamais quittée. J'aimais la musique et je

## BIO EXPRESS

**1964**  
Naît à Paris, le 31 mai. Ses parents sont Alsaciens et protestants. Son grand-père maternel et deux de ses oncles étaient pasteurs. « Mon arrière-grand-mère était une Boegner » (famille du pasteur et académicien Marc Boegner).

**1980**  
Demande le baptême.

**1986**  
Intègre la communauté du Chemin-Neuf, d'abord seule puis avec son mari (catholique) et leurs trois enfants, âgés aujourd'hui de 17, 15 et 12 ans.

**2001**  
Débute ses études de théologie.

**2009**  
Premier poste de pasteur au Mans.



TEMPLE. Après 6 années au Mans, Orléans est le deuxième poste d'Agnès Lefranc. Son culte d'installation se déroulera le 15 janvier et sera présidé par son prédécesseur et actuel président de la région ouest, Guillaume de Clermont. PHOTO PASCAL PROUST

ne me voyais pas arrêter. Je n'étais pas mûre pour ça, même si j'aimais lire, travailler et faire partager le texte biblique. »

Pas mûre peut-être, mais déjà très engagée. Elle re-

joint, à 22 ans, la communauté du Chemin-Neuf (*lire par ailleurs*). « C'était le côté radical de l'engagement chrétien. Les relations fraternelles et la vie de prière m'ont beaucoup

appris. » Cette vie, atypique, elle la poursuit avec son mari, puis leurs trois enfants, jusqu'en 2009. « On a passé les huit dernières années dans l'Ain, à l'abbaye Notre-Dame-des-

Dombes. Cette expérience m'a façonnée. »

Ne trouvant pas de poste de professeur de violoncelle à la campagne, elle débute ses études de théologie, à distance. « J'ai fait

## EN SAVOIR PLUS

## Femmes

Les femmes représentent 30 % du corps pastoral dans l'Église protestante unie de France.

## Communauté du Chemin-Neuf

Née en 1973, à Lyon, cette communauté catholique a une vocation œcuménique. Elle regroupe 2.000 membres (religieux, célibataires, couples ou familles) à travers le monde. Chacun loge dans la communauté ou dans le quartier. La plupart ont un travail. Ils partagent leurs biens, des temps de prière, des repas... et ont pour mission d'évangéliser « dans la lignée des apôtres ».

mes 5 années en 7 ans. Ça paraissait fou ! J'entraînais toute la famille dans cette histoire. Mais mon mari m'a beaucoup soutenue. Concilier vie de famille et ministère, ça ne va pas de soi. »

Premier poste au Mans, en 2009. Elle impulse des choses, bouge les lignes, utilise des objets et des images dans ses prédications, rajeunit la paroisse. Puis, on lui propose le temple d'Orléans. Elle emménage cet été au presbytère et fait un break de 6 mois pour se reposer, être « plus présente pour sa famille » et découvrir la ville qu'elle trouve « très vivante ».

## « On ne peut pas être un club fermé »

Elle est consciente que « succéder à quelqu'un de très aimé, c'est difficile ». Mais elle compte bien faire ressortir sa sensibilité. Elle n'a « pas l'intention d'imposer un truc » mais veut d'abord « écouter les gens, sentir les choses ». Dans la paroisse et dans la cité. « On ne peut pas être un club fermé, qui ne soit pas en prise avec la société », affirme-t-elle avec conviction.

Elle avance déjà quelques pistes pour faire vivre et ouvrir davantage le temple. « C'est une chance d'être placé là. Il y a des tas de choses à faire. » Et aussi des tas de gens à rencontrer : officiels, responsables religieux... « Je suis très portée sur l'œcuménisme. Mais l'amitié judéo-chrétienne m'est chère aussi et, compte tenu de l'actualité, l'urgence absolue sera d'entrer en relation avec les musulmans. » Nul doute que très vite, Agnès Lefranc saura jouer sa propre partition. ■